

Deweneti*
et bon appétit

** « meilleurs vœux » en wolof, se souhaite après
la prière le jour de Tabaski.*



Deweneti et bon appétit

Réalisé en parallèle d'une étude sur l'influence des enfants sur les pratiques alimentaires des classes moyennes à Dakar, ce travail photo devait donner la part belle aux plus jeunes. La Tabaski, qui équivaut en Afrique à l'Aïd-el-Kebir connue sous le nom de «fête du mouton» au Sénégal, est aussi celle des enfants qui font l'objet de toutes les attentions familiales. L'alimentation y joue un rôle primordial, autour du sacrifice programmé de moutons, de leur préparation et de la dégustation des plats préparés pour l'occasion. Enfin c'est une occasion éminemment sociale où se confrontent modernité et traditions, mais aussi solidarité familiale, charité musulmane et obligations contemporaines. A la différence d'autres pays africains dits «émergents», où dynamisme économique rime avec transformations sociales et culturelles, les classes moyennes sénégalaises sont déjà anciennes et ont pris leur essor avec l'indépendance du pays. Mais leur évolution semble s'être ancrée depuis les années de crise de 1990. Ce projet photographique s'est ainsi attaché à suivre durant la période de la Tabaski six familles choisies comme représentatives des classes moyennes «installées», établies dans différents quartiers de Dakar. Certaines sont anciennes, et ont bénéficié d'une progression sociale intellectuelle. D'autres doivent leur succès plus récent à des activités de commerce. Une impression d'anachronisme demeure pourtant, et il m'était difficile de ne pas les comparer à l'idée que je me fais des classes moyennes en France durant les Trente Glorieuses. Afin d'offrir un niveau de lecture visuelle correspondant à ce sentiment d'inertie, j'ai voulu imiter le rendu photographique de ces années, montrant des images parfois délavées ou inégalement saturées. Comme si la modernité des classes moyennes sénégalaises se composait déjà d'archives...

Produced alongside a study on the influence of children on the eating habits of Dakar's middle classes, this photographic work had to put young children in the spotlight. Tabaski, Africa's equivalent of Eid-el-Adha, known as the 'Festival of the Sheep' in Senegal, is also that of the children who are the centre of family attention. Food plays a vital role in the festival, with the planned sacrifice of sheep, the preparation and eating of dishes prepared for the occasion. It is also an eminently sociable occasion where tradition and modernity collide, but also family solidarity, Muslim charity and contemporary obligations. Unlike other so-called « emerging » African countries, where a dynamic economy means social and cultural change, Senegalese middle classes are already old and expanded rapidly with the country's independence. Progress seemed to set during the crisis years of the 1990s. This photographic project endeavoured to follow, during Tabaski, six families who were chosen as being representative of the « settled » middle classes, established in various districts of Dakar. Some of the families are old and have benefitted from an intellectual social progression. Others owe their more recent success to business endeavours. A feeling of anachronism lingers on however, and it is hard not to compare them to my idea of France's middle classes during the post-Second World War period. In order to visually portray this feeling of inertia, I wanted to imitate the photographic style of those years, showing images that are sometimes washed out and sometimes saturated. As if the modernity of Senegal's middle classes already had its own archives...





























Depuis une dizaine d'années à vivre et travailler dans différents pays, **Alban Biaussat** combine ses activités artistiques de photographe avec son expérience professionnelle des affaires internationales. Son approche visuelle se fonde sur une solide compréhension des sujets qu'il traite afin de trouver des angles de représentation originaux, esthétiques et signifiants. Il s'intéresse ainsi à la dimension créative de la photographie documentaire lorsqu'il s'agit d'aborder des problématiques sociales, économiques ou politiques complexes et leur perception. C'est dans cette logique qu'il a co-fondé Collateral Creations, une plateforme de production de contenu audio-visuel qui associe systématiquement des compétences analytiques et créatives. Photographe exposé au niveau international, il est représenté par l'agence photo coopérative Picturetank à Paris.

*With over a decade spent living and working in various countries, **Alban Biaussat** combines his artistic activities as a photographer with his professional experience in international business. His visual approach is based on a solid understanding of the subjects he deals with, in order to achieve an original, esthetic and meaningful depiction. He is most interested in the creative dimension of documentary photography when dealing with complex social, economic or political issues, and the way they are perceived. It is from this perspective that he co-founded Collateral Creations, an audio-visual content production platform, which systematically combines analytical as well as creative know-how. His photographic work has been exhibited internationally and is syndicated by the photography cooperative Picturetank in Paris.*

Remerciements/acknowledgements :

The author would like to thank everyone in Dakar and in Paris who advised and helped him in the making of this project, especially Jules, Malick, Ababacar, Aïssatou, Barbara, Florence and Harmony. He is particularly thankful to Anas for his patience and generosity.

Photographie et textes : Alban Biaussat
Textes : Camille Bauer
Traduction : Julia McLaren
Conception et mise en page : Benjamin Diguierher
Impression : Chirat-Imprimeur



This project has been imagined and implemented by Collateral Creations on behalf of BEL Group, within the framework of a study about "food habits of African middle classes" - September 2012